

CIRCULAIRE N° 4

**VOUS ÊTES TOUS MISSIONNAIRES:
LE CHARISME DU P. CHAMINADE
VERS UN NOUVEAU MILLÉNAIRE:**

Rapport sur l'Assemblée Générale des Supérieurs de 1999

Père David Joseph Fleming, S.M.
Supérieur Général de la Société de Marie,
Missionnaire Apostolique

Rome
25 mars 1999

Fête de
l'Annonciation du Seigneur

CIRCULAIRE N° 4
25 mars 1999

DAVID JOSEPH FLEMING, S.M.
Supérieur Général de la Société de Marie
Missionnaire Apostolique
à tous les frères marianistes de par le monde

VOUS ÊTES TOUS MISSIONNAIRES:
LE CHARISME DU P. CHAMINADE VERS UN NOUVEAU MILLÉNAIRE:
Rapport sur l'Assemblée Générale des Supérieurs de 1999

Chers Frères,

Notre Assemblée Générale des Supérieurs, qui s'est conclue récemment, a été le reflet des développements les plus récents de la Société de Marie et des défis les plus pressants qui se présentent à elle, alors que nous nous préparons à la béatification de notre Fondateur, au 200ème anniversaire de la Famille Marianiste et au Jubilé de l'An 2000. Dans cette Circulaire, je voudrais partager avec vous quelques nouvelles et quelques réflexions sur la vie de la Société de Marie aujourd'hui, en m'inspirant du travail de cette Assemblée qui s'est tenue, du 31 janvier au 14 février de cette année, tout près de Bangalore, en Inde, à Deepahalli ("Village de Lumière"), le nouveau Centre marianiste pour frères aux études et pour l'apostolat auprès des enfants de la rue.

Les Assemblées Générales des Supérieurs, telles que décrites dans la *Règle*, à l'article 7.34, sont de caractère très différent des Chapitres Généraux. Elles sont beaucoup plus informelles et centrées avant tout sur la réflexion. Il n'y a pas de textes officiels à produire ou d'élections à tenir. Elles sont l'occasion, pour les Provinciaux, Vice-Provinciaux et Régionaux de la Congrégation, de se réunir avec l'Administration Générale afin d'évaluer la vie de la Congrégation, de prévoir ensemble le futur et de réfléchir sur des questions et tendances du moment. Elles offrent l'opportunité à l'Administration Générale de consulter les principaux responsables de la Congrégation sur les décisions qui doivent être prises et de sentir les orientations qui se profilent. Les 34 participants présents à Bangalore, provenant de toutes les Unités de la Congrégation, ont estimé que ces objectifs ont été remarquablement atteints. En outre, ils ont apprécié l'esprit fraternel et d'ouverture, l'humilité partagée et la franchise qui ont caractérisé l'Assemblée. Notre secrétaire et nos traducteurs ont fait de l'excellent ouvrage pour faciliter le bon déroulement des travaux.

Pour la plupart des participants, l'Assemblée Générale des Supérieurs a été l'occasion d'une première prise de contact avec notre Région de l'Inde, qui est caractérisée par sa jeunesse, sa vitalité, ses divers apostolats auprès des pauvres, son souci d'une bonne formation marianiste et son engagement sans réserve en faveur de l'intégration de la culture indienne à l'héritage marianiste. Nos hôtes, en particulier les deux communautés (scolasticat et prénoviciat) de

Deepahalli, n'ont épargné aucun effort pour rendre la rencontre intéressante, confortable et agréable. Par leurs sourires chaleureux, leur hospitalité indienne typique, leurs inlassables efforts

entrepris pour surmonter la barrière des langues, le soin et l'efficacité employés à répondre à nos besoins, ainsi que leur vie de prière sincère, ils ont produit une profonde impression sur chacun. Au nom de tous les participants et de l'ensemble de la Congrégation, je remercie les membres de la Région pour tout ce qu'ils ont mis en oeuvre en vue de faire de la rencontre une réussite.

I. UN NOUVEAU MOMENT DANS LA REVITALISATION DE LA VIE MARIANISTE

L'Assemblée de cette année s'est tenue en un moment à maints égards significatif dans l'histoire de la Société de Marie:

1. Au cours même de la rencontre, nous avons reçu l'annonce écrite définitive de la reconnaissance unanime, par le groupe d'experts médicaux du Vatican, d'une guérison extraordinaire attribuée à l'intercession du Père Chaminade. Ainsi, nous pouvons envisager en pleine confiance la béatification de notre Fondateur dans un proche avenir. Après quatre-vingt-dix ans de prière et d'attente (la Cause fut introduite en 1909), après un grand progrès dans les recherches sur la vie, l'époque et les motivations du P. Chaminade, après les efforts cumulés de Marianistes tels Simler, Klobb, Subiger, Scherrer, Lebon, Ferree, Verrier, Totten, Humbertclaude, Vasey, Sánchez Vega et Torres, cette béatification sera un moment unique, historique pour la Famille Marianiste tout entière. Nous désirons la béatification de notre Fondateur, non pas pour notre propre autosatisfaction complaisante, mais parce que nous y voyons une opportunité de le faire beaucoup mieux connaître à toute l'Église comme un modèle qui nous montre la voie d'un partenariat complet avec les laïcs dans la mission de l'Église, d'une dévotion à Marie solide et profonde, et de beaucoup d'autres attitudes chrétiennes qui sont d'une grande importance aujourd'hui.

2. Nous nous tenons sur le seuil d'un nouveau millénaire et sommes invités par l'Église à vivre l'an 2000 comme un temps de jubilé, de profond renouveau dans la spiritualité et la mission. Dans l'Ancien Testament, les jubilés étaient l'occasion de marquer un nouveau commencement, en retournant à l'harmonie de la justice et de la pureté originelles. Ce jubilé ne peut-il pas être la même chose pour nous?

3. Cette même année marquera le 150ème anniversaire de la mort de notre Fondateur, une occasion que la Province de France se prépare déjà à célébrer comme une "Année Chaminade" spéciale, laquelle débutera à Bordeaux le 22 janvier 2000, jour anniversaire de la mort du P. Chaminade, et se terminera le 2 février 2001, jour du deux-centième anniversaire des premiers engagements des membres de la Congrégation de la Madeleine. L'année jubilaire de l'an 2000 peut être une "Année Chaminade" pour nous tous, et je recommande à chaque Province, Région et communauté de prévoir les moyens de la célébrer.

4. L'année 1999 marque déjà le 150ème anniversaire de l'arrivée des premiers Marianistes aux États-Unis, et l'année 2000 marquera le 150ème anniversaire de leur première oeuvre majeure, laquelle est devenue aujourd'hui l'Université de Dayton. Plusieurs autres Unités de la Congrégation vont célébrer des anniversaires importants autour de ces dates (Chili, Congo, Italie, Suisse, Japon, France); il s'agit, pour la plupart, des jubilé d'or de nouvelles fondations

Circulaire n° 4 - 25 mars 1999 - p.35

et de la commémoration de la dernière restructuration d'envergure d'Unités marianistes opérée sous le généralat du P. Juergens.

La convergence de ces événements nous invite tous à nous engager plus que jamais dans la revitalisation de notre vie marianiste. Nous avons passé par des étapes de mise à jour, de retour aux sources marianistes et de renouveau. À maintes reprises, des Chapitres Généraux et des sessions de renouvellement nous ont appelés à une plus profonde intériorisation de la foi du coeur ainsi que de la spiritualité apostolique mariale unique du P. Chaminade. Le Pape Jean-Paul II a invité l'ensemble de l'Église à participer à une "nouvelle évangélisation", qui soit nouvelle dans son contenu, nouvelle dans son langage et nouvelle dans ses méthodes. Ces appels et ces événements laissent entendre que nous sommes parvenus à un tournant de notre histoire.

Certains penseurs appellent aujourd'hui à une "refondation" des congrégations religieuses. Bien sûr, nous ne pouvons envisager aucune autre fondation pour notre vie que celle que le Seigneur nous a providentiellement donnée à travers notre Fondateur. En employant le terme "refondation", les auteurs contemporains qui traitent de la vie religieuse veulent souligner que notre mission ne consiste pas simplement à maintenir un héritage de coutumes, traditions et oeuvres du passé, mais à faire l'effort d'incarner notre charisme de fondation dans de nouvelles aventures courageuses adaptées aux cultures de notre temps. Dans certaines circonstances et situations au moins, il est clair qu'un langage audacieux et radical est de mise. Dans tous les cas, nous sommes certainement appelés, comme le dit *Vita Consecrata*, à une "fidélité créative", soit à une adhésion du coeur, profondément intégrée, aux dons que nous avons reçus de Dieu, combinée à une disponibilité à prendre de nouvelles initiatives en matière de spiritualité, de vie communautaire et d'apostolat. Le but de ces initiatives nouvelles est de traduire les intuitions fondamentales de notre vie marianiste dans un langage et un style d'actions qui saisissent les coeurs d'aujourd'hui d'une manière dynamique, exactement comme le Fondateur a su comment les saisir à son époque. Nous savons, suite à une longue expérience, qu'une telle fidélité créative nous demandera souvent d'abandonner beaucoup de ce qui est pour nous familier et confortable, qu'elle nous engagera sur des sentiers encore inexplorés, et qu'elle nous invitera à apprendre au fur et à mesure que nous avancerons, à nous repentir, à changer souvent, et à rester ouverts à des sources de grâce insoupçonnées.

Durant l'Assemblée Générale des Supérieurs, beaucoup de participants ont fait des remarques sur le nouveau niveau de simplicité, fraternité et ouverture qu'ils ressentaient. Même si ces qualités ont certainement été évidentes au cours de rencontres marianistes internationales dans le passé, il y avait le sentiment largement partagé qu'elles s'étaient intensifiées. Peut-être que notre extrême faiblesse et fragilité – la sensation du vieillissement et de la diminution des effectifs dans les Unités plus anciennes de la Congrégation, la jeunesse, l'inexpérience et l'instabilité des fondations plus récentes – nous aide à mieux nous écouter les uns les autres, nous empêche de penser que nous tenons toutes les réponses, nous prédispose à collaborer. Individuellement et collectivement, nous sommes encore en train de passer par une longue

période de purification, et nous savons que notre réussite et notre survie même sont dans les mains du Seigneur, de Marie et de notre saint Fondateur bien-aimé, plutôt que dans notre propre intelligence, perspicacité ou sagacité.

Circulaire n° 4 - 25 mars 1999 - p.36

C'est mon espoir et ma prière que ces grâces d'humilité, de simplicité et de fraternité soient authentiquement présentes chez tous les religieux de la Congrégation. Nombreux sont ceux qui, dans les bastions traditionnels de la Congrégation, sont appelés en ce moment à vivre une sorte d'expérience du Samedi Saint, dans la foi et l'obscurité, en s'abandonnant, en attendant un avenir inconnu, en allumant l'espérance et le feu apostolique au milieu de ce qui paraît n'être que les cendres du passé. D'autres, dans des centres fragiles de nouvelle vie marianiste, vivent un moment incertain de naissance et de nouveaux commencements, en se demandant ce qu'il va advenir des petites et modestes initiatives qu'ils voient naître autour d'eux. Dans les deux cas, nous avons l'exemple de Marie, qui nous montre comment vivre dans la confiance et la foi, dans la dépendance du Seigneur et en attendant de Lui qu'Il nous fasse connaître Ses plans. Ensemble, comme notre Fondateur, nous sommes invités à vivre selon la foi et les indications de la Providence beaucoup plus qu'à travers un sentiment de pouvoir individuel ou collectif. Une telle foi humble, confiante nous disposera à apprendre les uns des autres, à écouter, à dialoguer, à être prêts à changer, et à remercier Dieu pour les dons que nous reconnaissons dans les autres.

II. DÉVELOPPEMENTS DANS LA SOCIÉTÉ À TRAVERS LE MONDE: VUE D'ENSEMBLE ET PERSPECTIVE

L'Assemblée Générale des Supérieurs a consacré beaucoup de son temps à faire des évaluations et des planifications à propos des thèmes majeurs du dernier Chapitre Général.

Du vin nouveau – Les programmes de renouvellement dans la majorité de nos Unités ont été centrés sur un engagement plus profond et plus riche envers notre charisme. Ces programmes ont aidé de nombreux marianistes à trouver le courage et l'audace nécessaires à de nouvelles initiatives. Les programmes réussis n'ont pas seulement fait mouche au niveau des individus, mais ils ont aussi atteint le renouvellement de la vie communautaire en tant que telle, de manière à permettre qu'un environnement créatif puisse nous soutenir et nous provoquer à vivre ensemble la vie marianiste. Plusieurs programmes importants, particulièrement en Espagne et en France, ont débouché sur de nouvelles perspectives pour la mission de Provinces et Régions entières.

Les Provinciaux et Régionaux ont souvent le souci de cette minorité de frères qui semblent se tenir en marge du processus de revitalisation, montrent peu d'intérêt pour le vin nouveau de la vie marianiste, résistent à tous les efforts de renouvellement ou ne se laissent toucher que par des initiatives provenant d'ailleurs. Mais il est important de ne pas oublier que ces frères sont peu nombreux et que nous faisons vraiment l'expérience d'un vin nouveau très riche. Tous sont d'accord sur le fait que le renouvellement et la croissance spirituelle impliquent un processus permanent; ce n'est jamais achevé et on en aura toujours besoin.

Des outres neuves – Presque chaque Province et Région a réexaminé ses communautés, ses apostolats et ses structures de gouvernement. Certains apostolats ont été abandonnés et certaines communautés fermées. Ailleurs, la présence marianiste a adopté un nouveau mode ou style. Le partenariat avec les laïcs devient de plus en plus caractéristique de notre apostolat et de notre approche globale de la vie marianiste.

Six nouvelles Régions de la Congrégation ont été érigées (Congo-Côte d'Ivoire, Argentine, Allemagne-Autriche, Chili, Pérou et Suisse-Togo), cinq d'entre elles l'ont été après la suppression de Provinces existant précédemment. Des processus en vue de restructurations

Circulaire n° 4 - 25 mars 1999 - p.37

ultérieures d'Unités sont à l'étude aux États-Unis, en Colombie/Équateur et au Japon. Partout, les Unités administratives marianistes recherchent les voies et moyens d'une meilleure collaboration entre elles pour être plus efficaces, notamment à travers les Conférences de Zone: CLAMAR pour l'Amérique Latine, la Marianist Conference pour l'Amérique du Nord, la CEM pour l'Europe et la nouvelle Conférence Marianiste Afro-Asiatique proposé par les participants à l'Assemblée de Bangalore.

Il est un peu tôt pour évaluer les efforts entrepris pour créer des "outres neuves". Certains d'entre eux semblent procurer l'occasion d'une nouvelle créativité dans la mission, alors que d'autres paraissent ne relever principalement que de simplifications administratives. Ce qui est déjà clair, c'est que:

- la mission doit être le critère principal de toute restructuration,
- la restructuration a déjà commencé il y a quelques années à travers une collaboration plus étroite entre différentes Provinces et Régions,
- notre plus grande prise de conscience de la Famille Marianiste tout entière nous invite à comprendre et à organiser notre vie d'ensemble de manière nouvelle,
- nous sommes toujours en cours de route dans le processus de restructuration,
- la restructuration et la revitalisation sont intimement liées et doivent progresser main dans la main vu qu'elles se renforcent l'une l'autre,
- le réalisme et le sens pratique jouent un rôle clef dans tout nouvel aménagement,
- du vin nouveau requiert des outres neuves, mais, en dernière analyse, c'est le vin nouveau lui-même qui est vraiment important.

La solidarité avec les pauvres et les artisans de paix a été évaluée peu après une visite émouvante faite par les membres de l'Assemblée à quelques-uns des projets réalisés par nos frères et des collaborateurs laïcs en faveur des enfants de la rue dans les bidonvilles de Bangalore. Le dernier Chapitre Général nous a demandé de faire d'une telle solidarité un "point de référence" pour notre réflexion et nos décisions, à tous les niveaux de la Congrégation. De fait, nous avons découvert que presque toutes les nouvelles initiatives lancées dans les diverses Provinces et Régions visent à une solidarité effective avec les gens pauvres. Nous avons aussi noté que de nombreux efforts sont faits pour sensibiliser à ce sujet tant les gens plus aisés atteints par notre apostolat que nous-mêmes, et pour faire connaître les projets entrepris auprès des plus pauvres.

Beaucoup de nos religieux ont adopté des positions pertinentes et critiques sur les questions de justice sociale. Un bon nombre d'entre eux travaillent à plein temps au milieu des pauvres, et beaucoup d'autres consacrent une part de leur travail et de leur énergie à des activités qui les conduisent à connaître des gens pauvres et à travailler avec eux. Cela a pour effet de donner un visage humain, débarrassé de toute idéologie, aux problèmes sociaux, et de traduire statistiques et théories en une réalité palpable. Certains sont touchés par la découverte

du visage de Jésus chez les nécessiteux et les opprimés qu'ils rencontrent, de telle sorte que leur expérience de solidarité devient une source nouvelle de vie spirituelle. Beaucoup de ceux qui s'engagent dans les nouvelles fondations de la Congrégation sont motivés par le désir d'être plus proches des pauvres. Un petit nombre a choisi de vivre dans des communautés marianistes insérées en milieu pauvre, dans des bidonvilles ou des villages; ainsi ils sont amenés à connaître les réalités quotidiennes des gens pauvres d'une manière plus intime. De telles communautés "insérées" peuvent devenir d'importants centres de renouvellement et des points de référence pour leurs Provinces ou Régions tout entières.

Il ne fait pas de doute que nous avons encore un long chemin à parcourir dans la solidarité avec les pauvres et les artisans de paix, mais nous sentons vraiment une sensibilisation et une

Circulaire n° 4 - 25 mars 1999 - p.38

ouverture beaucoup plus grandes à l'égard de cette question. Notre engagement est souvent superficiel et inégal. Toujours est-il que les pauvres peuvent nous renouveler, à partir des marges de ce qui est normalement considéré comme ayant de l'importance et de l'influence.

La collaboration au sein de la Famille Marianiste a été l'objet d'une journée de réflexion qui a inclu la présentation de la situation dans diverses Régions et Provinces. Cette collaboration est également recommandée par le Chapitre Général de 1996 en tant que "point de référence" pour toutes les activités et décisions dans la Congrégation. La réalité des Communautés Laïques Marianistes demeure très dynamique et variée à travers le monde. Voici quelques tendances notables:

- Des Conseils de la Famille Marianiste existent au niveau international et dans environ une quinzaine de pays. Ces Conseils offrent l'opportunité à toutes les branches de la Famille Marianiste de réfléchir ensemble à leur développement spirituel et apostolique et de planifier des activités communes. Ils se sont révélés très utiles.
- Dans plusieurs pays, les Communautés Laïques Marianistes comptent, parmi leurs membres, de nombreux jeunes adultes. C'est là un groupe important, qui n'est pas atteint aisément par d'autres types d'apostolat.
- Dans certains pays d'Afrique et d'Asie, des adultes ayant récemment achevé leur initiation chrétienne (baptême et confirmation), trouvent dans les Communautés Laïques Marianistes une aide importante pour consolider et approfondir leur identité chrétienne.
- Nous avons encore à faire du travail en vue d'une bonne collaboration et d'un bon partenariat au sein de toutes les branches de la Famille Marianiste. Dans certaines cultures, les Communautés Laïques Marianistes paraissent encore trop dépendantes des religieux ou trop déférentes à leur égard. Ailleurs, il peut y avoir une distance trop grande entre la plupart des religieux et le laïcat marianiste, un manque de contact suffisant. Certains religieux ne se sentent pas faits pour partager leur propre connaissance et appréciation du charisme marianiste. Il ne nous est pas facile d'atteindre le niveau souhaité d'interdépendance et de partenariat.
- De plus en plus, les Communautés Laïques Marianistes et les Religieux Marianistes collaborent dans la mission. Travailler ensemble – dans une école, une paroisse, une maison de retraites, un projet au service des pauvres ou au cours d'une expérience de mission pendant les grandes vacances – est un grand stimulant pour le partage de foi et de communauté.
- La béatification du Père Chaminade sera une importante occasion pour toutes les branches de la Famille Marianiste de se tenir ensemble et d'approfondir leur fidélité créative envers notre charisme et notre héritage.

Les vocations et la formation ont été l'objet de deux journées de réflexion collective à Bangalore. En Amérique du Nord et en Europe, la longue sécheresse des vocations religieuses perdure. En Amérique Latine, nous avons un nombre petit mais constant de nouveaux frères, et la création toute récente, à Santiago, d'un nouveau noviciat commun à toute l'Amérique du Sud, avec un premier groupe de huit novices, est un signe d'espérance. En Inde et en Afrique, nous avons un bon nombre de nouveaux candidats; là, le défi est de trouver des formateurs solides et bien disposés, et d'appliquer de bons critères de discernement. En ce moment, nous avons à peu près 250 Marianistes en formation (prénovices, novices, profès temporaires et séminaristes) et quarante Marianistes qui servent en tant que formateurs.

Circulaire n° 4 - 25 mars 1999 - p.39

Au cours de son exposé devant l'Assemblée Générale des Supérieurs, le Père José María Arnaiz, Assistant Général de Zèle, a appelé à une "nouvelle proposition" de la vocation marianiste – un effort plus dynamique, plus convaincu, mieux organisé et plus largement partagé pour inviter de jeunes hommes à rejoindre notre congrégation. Cette proposition a reçu beaucoup d'échos positifs parmi les participants. Elle sera au centre de deux rencontres des Responsables Marianistes des Vocations: une à Rome en juillet de cette année pour l'Europe, le Japon, la Corée, l'Amérique du Nord et du Sud; et une autre l'an prochain à Nairobi pour l'Inde et l'Afrique.

Dans nos réflexions sur les programmes de formation initiale, une attention spéciale a été accordée à la période des vœux temporaires. Le leitmotiv pour cette période semble être "intégration". Nos jeunes frères aujourd'hui viennent à nous avec une certaine richesse en expériences et une grande variété d'antécédents. Nous ne pouvons cependant plus tenir pour acquis de leur part un enracinement général dans les matières théologiques et catéchétiques, ni une culture générale étendue. L'éducation moderne dans beaucoup de pays est devenue plus technique et spécialisée, et les programmes d'éducation religieuse se sont souvent révélés insuffisants. Nous devons aider nos nouveaux frères à intégrer les études professionnelles et religieuses. Le temps de la profession temporaire est une période pour l'acquisition d'une solide éducation humaniste, pour l'approfondissement spirituel et pour une expérience apostolique réaliste. Diverses Provinces et Régions ont établi et évalué leurs programmes en fonction de ces principes. La collaboration interprovinciale peut se révéler utile pour certains à cette étape de la formation.

L'éducation marianiste continue d'être un objectif majeur de la vie et de la mission de la Congrégation tout entière. Cela a provoqué une série de discussions vivantes à Bangalore. Le projet sur les "Caractéristiques de l'Éducation Marianiste" a rencontré des échos très positifs dans presque toutes les Provinces et Régions et a suscité une variété d'ateliers, de programmes de formation, ainsi que des échanges, aux niveaux nationaux, continentaux et mondiaux, parmi professeurs et étudiants.

Actuellement, un défi crucial est celui du partenariat avec les laïcs dans notre apostolat de l'éducation. Aujourd'hui, les marianistes oeuvrent dans environ 135 établissements, avec 110.000 élèves ou étudiants, dans 30 pays différents. Seule une petite proportion des 8000 professionnels qui travaillent dans ce réseau éducatif plutôt large, est constituée de religieux. Avec des rythmes différents selon les diverses cultures, les laïcs sont en train d'assumer des postes de responsabilités en matière d'éducation dans nos établissements. Beaucoup d'entre eux font preuve d'un grand intérêt pour la mise au point de

programmes pratiques en vue d'appliquer les caractéristiques de l'éducation marianiste. Mais il n'est pas facile d'élaborer des programmes de formation qui soient suffisamment étendus pour atteindre tout le monde ou suffisamment denses pour entretenir la continuité dans le long terme. Nous reconnaissons de plus en plus que les compétences et les responsabilités en matière d'éducation ont une fonction pastorale, et même plus que ne le peut l'avoir une spécialisation technique. Sous la conduite du Frère Thomas Giardino, Assistant Général d'Instruction, et des Chefs des Offices d'Instruction dans nos différentes Provinces et Régions, nous affrontons cette situation, qui est à la fois un défi et une opportunité majeure. Nous avons une occasion à saisir, en gros pendant la prochaine décennie, pour faire se rencontrer nos responsables religieux qui ont de l'expérience en matière d'éducation et des éducateurs laïcs engagés afin d'assurer la transmission de notre riche héritage pédagogique dans le nouveau millénaire.

Circulaire n° 4 - 25 mars 1999 - p.40

III. VERS UN SENS PLUS GLOBAL DE LA VIE MARIANISTE: THÈMES SUR LESQUELS L'ASSEMBLÉE A ÉTÉ CONSULTÉE

L'Administration Générale choisit naturellement de profiter de l'Assemblée pour consulter les supérieurs de nos Provinces et Régions sur un nombre de décisions importantes que le Conseil Général ou le Chapitre Général devront prendre dans un proche avenir.

La plupart de ces consultations ont entraîné, d'une manière ou d'une autre, une certaine "mondialisation" dans la façon de penser la Congrégation. De plus en plus aujourd'hui, nous devons travailler ensemble et promouvoir une connaissance mutuelle et des contacts étroits entre les frères ainsi qu'un esprit de famille élargi au monde entier.

Dans le monde d'aujourd'hui, la "mondialisation" signifie souvent la domination des nations, des économies, des médias et de la culture au profit d'élites dans les pays développés. Le Saint Siège nous incite constamment à contrecarrer ce type de mondialisation oppressive par une "mondialisation de solidarité et de compassion", par une compréhension réciproque étendue au monde entier, par le dialogue et par une responsabilité partagée dans la construction du Royaume de Dieu. Toute mondialisation à l'intérieur de l'Église doit être particulièrement sensible aux droits, aux traditions et aux cultures des pauvres et des opprimés. À plusieurs reprises, l'Assemblée Générale des Supérieurs a exprimé le désir de ce type de mondialisation pour la vie de la Congrégation.

Nos réflexions sur le **programme du séminaire** pour les futurs prêtres marianistes en sont un bon exemple. En ce moment, nous avons une moyenne annuelle de 15-20 séminaristes marianistes. Au cours de l'année qui a précédé la rencontre de Bangalore, tous les Conseils Provinciaux et Régionaux ont été invités à discuter la proposition de revenir à un unique séminaire marianiste international. On espère qu'un séminaire unique offrira une solide expérience de communauté marianiste pour accompagner ces années d'études et fournira un staff de plusieurs membres avec un programme d'études marianistes bien organisé. Un tel séminaire peut renforcer la compréhension de l'internationalité et l'esprit de famille parmi les marianistes dans le monde entier.

La commission de onze membres de l'Assemblée désignée pour étudier cette question a recommandé à l'unanimité que nous adoptions, pour les prochaines dix années environ, la politique de faire étudier ensemble les candidats marianistes à l'ordination sacerdotale dans un unique séminaire international durant les trois années requises pour accomplir le cycle de

base en théologie. Ce séminaire serait placé sous la responsabilité de l'Administration Générale (en particulier de l'Assistant Général de Zèle), qui créera un bureau ou une commission de conseil pour le séminaire, avec des représentants des divers continents.

La commission a aussi recommandé, à une forte majorité, que ce séminaire marianiste international soit à Rome. Rome offre une diversité de facultés de théologie, qui ont leurs points forts dans des domaines variés tels la spiritualité, la mariologie, la pastorale juvénile, l'éducation religieuse et la théologie académique. Les facultés romaines réunissent des professeurs et des étudiants de tous les continents et permettent aux étudiants d'écrire leurs travaux et de passer leurs examens dans les principales langues employées par les marianistes.

Tous ont aussi reconnu que Rome n'avait pas que des avantages. L'italien n'est pas très répandu en tant que langue internationale, du moins pas en dehors des cercles ecclésiastiques. À toutes choses égales, nous aurions préféré un endroit où l'anglais, le français ou l'espagnol aurait prédominé. Les méthodes et styles d'enseignement en vigueur dans certaines facultés romaines

Circulaire n° 4 - 25 mars 1999 - p.41

sont souvent considérés comme laissant à désirer. Parfois, l'atmosphère de certaines facultés romaines peut tendre à être cléricale dans un sens négatif. Vu le nombre élevé de nos futurs séminaristes en provenance d'Afrique, d'Amérique Latine et d'Asie, le style de vie de Rome – celui d'un pays riche du premier monde – peut causer quelques difficultés.

Nous espérons que la formation reçue par nos séminaristes dans leurs propres pays et cultures, que ce soit avant ou après les trois années passées à Rome, leur permettra d'oeuvrer dans leurs Régions et Provinces respectives avec une réelle sensibilité au contexte local. Aucun endroit n'est idéal, mais les membres de l'Assemblée ont été incapables de désigner un lieu qui offre plus d'avantages et moins d'inconvénients que Rome. Le défi du séminaire consistera à en exploiter au maximum les avantages et à en réduire au minimum les inconvénients. Nous croyons que le Seminario Chaminade déjà existant s'est révélé une oeuvre de qualité qui nous aidera à établir un excellent centre pour tous nos séminaristes à Rome.

L'Administration Générale a accepté les recommandations de l'Assemblée Générale des Supérieurs sur ces points et a décidé que tous les séminaristes marianistes qui commencent leur formation à partir de l'automne 1999 devront être affectés à Rome.

L'Administration Générale avait proposé qu'une **Maison d'Études Internationale** soit érigée en lien avec le séminaire, en vue d'offrir des programmes sabbatiques, des ateliers et des instruments d'études à tous les marianistes. Des sessions comme "Horizons" destinées à des religieux de diverses tranches d'âge, des séminaires sur des thèmes marianistes, des programmes de préparation aux vœux perpétuels et des programmes d'études individuelles devaient être offerts par le staff de cette Maison d'Études, lequel devait être le même que celui du séminaire élargi. Les membres de l'Assemblée Générale des Supérieurs ont estimé que cette proposition était encore trop imprécise. Ils se sont demandé si cela n'allait pas surcharger le staff du séminaire avec un ensemble d'objectifs trop diffus. Bien sûr, le séminaire continuera, comme par le passé, à être normalement disponible pour des années sabbatiques pour tous les marianistes. En attendant, le projet d'une Maison d'Études Internationale continuera d'être étudié par l'Administration Générale.

La mondialisation se reflète aussi dans une autre initiative approuvée par les participants à l'Assemblée Générale des Supérieurs. L'Administration Générale a été encouragée à entreprendre une consultation de toutes les Provinces et Régions en vue d'instituer un **"Fonds de Solidarité"** pour intégrer plusieurs fonds de justice et paix qui existent déjà, et à inviter toutes les Unités de la Congrégation à contribuer à ce fonds selon leurs désirs et ressources. Ce fonds sera employé au renforcement de nos efforts entrepris à travers le monde pour être aux côtés des pauvres.

Une autre initiative proposée par le Frère Javier Anso, Assistant Général de Travail, et approuvée par les membres de l'Assemblée, est la coordination de la part de l'Administration Générale des efforts visant à promouvoir les **"jumelages"** reliant nos oeuvres, communautés et Unités des zones pauvres à celles des zones plus riches, au bénéfice mutuel des deux parties.

Évidemment, le thème de la mondialisation s'est avant tout reflété dans la réflexion menée par l'Assemblée Générale des Supérieurs sur la **collaboration entre Unités** (voir le commentaire sur les "autres neiges" ci-dessus) et sur les **fondations marianistes dans de nouveaux pays**, qui feront l'objet de la dernière section de cette circulaire.

Circulaire n° 4 - 25 mars 1999 - p.42

Une commission spéciale de l'Assemblée Générale des Supérieurs (composée des Frères Glodek, Valencia et Anso ainsi que du Père Boissonnault) a évalué le rapport financier de l'Administration Générale. Une attention particulière a été accordée au projet d'un audit de nos opérations financières et de notre politique d'investissements. La commission s'est déclarée très satisfaite de l'état clair et complet du rapport ainsi que de la bonne santé financière de l'Administration Générale. Les fonds institués au fil des ans par les Administrations Générales successives sont un instrument de mission sur tous les continents. Bien sûr, un rapport complet sur toutes les affaires financières sera publié avant le prochain Chapitre Général. En attendant, le Frère Javier Anso fera part de ces affaires au fur et à mesure de ses rencontres régulières avec les Économes provinciaux et régionaux des divers continents.

D'autres commissions, au cours de l'Assemblée, ont conseillé l'Administration Générale quant à la préparation du Chapitre Général de 2001 et les célébrations de la béatification de notre Fondateur. Ces sujets feront l'objet de communications en temps utile.

IV. FONDATIONS DANS DE NOUVEAUX PAYS?

La dernière section de cette circulaire sera consacrée à l'un des thèmes de l'Assemblée Générale des Supérieurs qui nous met le plus à l'épreuve et qui a, pour nous, une portée des plus grandes: un encouragement au cours des prochaines années à établir des fondations marianistes dans certains nouveaux pays.

En s'adressant à une session plénière de la Sacrée Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples, le 20 novembre 1998, le Pape Jean-Paul II a déclaré ce qui suit:

Je désire, renouveler avec une profonde reconnaissance mes encouragements les plus sincères aux religieux et aux religieuses. Chers amis, le Pape et l'Eglise toute entière comptent sur vous tout spécialement pour la mission ad gentes, car elle représente la tâche primordiale et le paradigme de l'entière mission de l'Eglise Lors des années qui ont suivi le Concile, les membres des instituts de vie consacrée... ont redécouvert la dimension missionnaire inhérente à leurs constitutions et à leurs coutumes.... A l'aube du nouveau millénaire, la mission ad gentes nécessite d'un nouvel enthousiasme et de nouveaux missionnaires, faisant appel aux personnes consacrées elles-mêmes, en fonction de leur vocation J'invite par conséquent les instituts de vie consacrée à s'engager encore plus à fond dans la mission ad gentes, convaincu comme je suis que ce zèle missionnaire attirera des vocations authentiques et sera le "levain" pour un renouveau authentique de leurs communautés.

Et, reprenant ce qu'il avait écrit dans son encyclique *Redemptoris missio*, le Pape a ajouté:

L'activité missionnaire continue aujourd'hui encore à représenter le plus grand défi auquel l'Eglise doit faire face. Au fur et à mesure que la fin du second millénaire de la Rédemption approche, il apparaît clairement que les peuples qui n'ont jusqu'à ce jour pas reçu l'annonce initiale du Christ constituent la majorité de la race humaine... Notre époque où les hommes sont en mouvement continu, poussés vers une recherche permanente, demande un nouveau départ de l'activité missionnaire de l'Eglise. Les horizons et les possibilités de la mission ne cessent de s'amplifier et nous, Chrétiens, sommes appelés à un courage apostolique basé sur la confiance en l'Esprit.

Circulaire n° 4 - 25 mars 1999 - p.43

Nous sommes facilement tentés de croire qu'une telle exhortation ne s'adresse pas à nous vu notre faiblesse et nos effectifs décroissants. Nous ne pouvons certes pas tout faire et nous devons reconnaître nos limites.

Pourtant, le Pape s'adressait précisément à des congrégations religieuses dont presque toutes, comme la nôtre, font l'expérience d'une décroissance dans les pays où elles avaient été traditionnellement très fortes. Nous sommes invités à apporter notre contribution à partir du peu que nous avons, plutôt qu'à partir de notre abondance. Malgré notre fragilité par rapport au passé, nous avons encore environ 400 jeunes profès en bonne forme, de même qu'un bon encadrement d'hommes généreux, expérimentés et clairvoyants, pour un apostolat international. Il n'y a pas beaucoup de nos Provinces et Régions qui se sentent en ce moment capable d'oeuvrer seule à l'établissement d'une nouvelle extension missionnaire, toutefois, au moyen d'une collaboration entre toutes les Unités de la Congrégation, il devrait se révéler possible de constituer peu à peu

au cours des années qui viennent, deux ou trois petites équipes qui pourraient poser les fondations d'une présence marianiste dans certains nouveaux pays ou nouvelles cultures. Telle au moins a été l'opinion des membres de l'Assemblée Générale des Supérieurs. C'est leur espérance qu'un nouvel élan missionnaire à notre époque, à l'occasion de la béatification de notre Fondateur et en collaboration avec le programme de l'Eglise pour le nouveau millénaire, sera pour nous tous une source de vie, de grâce et de revitalisation.

Tout au long de l'histoire de la Société de Marie, les nouvelles fondations ont été décisives pour l'avenir. Les premières générations de marianistes ont vu s'opérer des mouvements d'abord vers la Suisse, puis vers les États-Unis, l'Autriche, l'Allemagne, la Belgique.

L'époque du Père Simler a été le témoin d'une grande expansion en direction du monde Arabe d'Afrique du Nord, du Canada, de Hawaï, du Japon, de l'Espagne, de l'Italie, et même des premiers essais au Mexique et en Chine. L'entre-deux-guerres a été marqué par les débuts de notre présence en Amérique Latine et par une seconde pénétration en Chine. Après la Seconde Guerre Mondiale, nous avons répondu aux invitations de l'Église dans plusieurs pays d'Afrique et d'Amérique Latine, et nous avons pris un départ longtemps retardé en Corée. Plus récemment, le Brésil, l'Équateur, l'Inde, le Mexique, la Pologne et la République Démocratique du Congo sont devenus des foyers de vie marianiste. Chacune de ces nouvelles fondations a signifié, à son époque, un risque et un combat. Pourtant, chacune de ces fondations a creusé des sillons de générosité marianiste et de créativité missionnaire. Chacune a enrichi la Congrégation des dons de sa culture et de son peuple. Chacune a contribué à la diffusion de notre charisme parmi un nouveau groupe important de personnes et donné naissance à des Communautés Laïques Marianistes, de sorte que la vie marianiste est devenue une authentique réalité ecclésiale universelle. Ceux qui ont réalisé ces nouvelles fondations ont fait l'expérience de leurs insuffisances, mais aussi, et d'une manière particulièrement poignante, de la prévenance spéciale de Jésus et Marie.

Où pourrions-nous faire de nouvelles fondations? L'Assemblée Générale des Supérieurs a principalement suggéré trois possibilités:

1. Mgr Adolfo Rodriguez, Archevêque de Camaguey, à Cuba, élu récemment président de la Conférence épiscopale de son pays, nous a invités à établir dans son diocèse une communauté visant au développement de responsables laïcs, et oeuvrant à la pastorale des jeunes et à la formation dans la foi. Cette invitation a déjà été étudiée par CLAMAR et par l'Administration

Circulaire n° 4 - 25 mars 1999 - p.44

Générale, et plusieurs marianistes ont visité l'île de Cuba. Il semble que ce soit un moment providentiel pour la vie ecclésiale dans ce pays. Plusieurs marianistes se sont déjà spontanément offerts comme volontaires, même sans y avoir été incités.

2. Le Pape, dans le discours cité ci-dessus, a déclaré qu'il sentait une nécessité spéciale de consolider la présence de l'Église en Asie. Le récent Synode sur l'Asie a demandé que, dans le siècle à venir, une attention spéciale soit portée à ce continent qui compte soixante pour cent de la population mondiale, mais où la communauté chrétienne est proportionnellement la plus réduite. Quelques-uns de nos Frères travaillant déjà en Asie ont réfléchi sur ce sujet et ont envisagé plusieurs possibilités de fondations dans de nouveaux pays. Comme beaucoup de nations asiatiques sont en train d'entrer pleinement dans une économie et une culture "mondialisées", elles ont besoin de la présence de personnes qui peuvent communiquer et dialoguer en matière de croyances et de valeurs dans un grand respect de leurs riches et anciennes cultures, et aussi atteindre leurs millions d'habitants pauvres et opprimés.

Un dialogue quadruple avec les religions, les cultures, les spiritualités et avec les pauvres, doit caractériser toute fondation en Asie. Pour le moment, il n'est peut-être pas prudent de désigner un pays en particulier, mais nous allons travailler avec la Sacrée Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples et avec les marianistes en Corée, au Japon et en Inde en vue de concrétiser ce projet.

3. Nous avons déjà commencé à fonder en Pologne et avons été témoins de quelques essais intéressants d'implantation de la vie marianiste en République Tchèque et en Albanie. Notre pénétration en Europe de l'Est doit toutefois être consolidée et mieux organisée. De nouveaux volontaires se sont déjà déclarés et d'autres sont encore nécessaires.

Dans la plupart de ces cas, il est intéressant de noter que nous avons affaire à des pays qui ont une histoire de régimes athées. Aujourd'hui, dans de nombreuses situations, il semble possible à l'Église d'émerger de ces régimes et d'entreprendre un nouveau départ. Notre Fondateur qualifierait sûrement ce défi comme l'une des *nova bella* de notre époque.

Comment pouvons-nous préparer ces fondations? Dans l'un ou l'autre cas, il est sans doute toujours possible qu'une seule Province de la Congrégation assume la pleine responsabilité d'une nouvelle fondation, peut-être en recourant à l'assistance d'autres Unités pour du personnel ou pour une aide financière. Cette manière d'entreprendre de nouvelles missions a été la norme dans la Congrégation depuis environ 1930 et demeure un excellent modèle là où il est applicable.

Toutefois, les Unités de la Congrégation qui sont en mesure d'oeuvrer actuellement de cette manière ne sont pas trop nombreuses. C'est pourquoi l'Assemblée Générale des Supérieurs a invité l'Administration Générale à être prête, si nécessaire, à assumer une certaine responsabilité dans l'organisation des nouvelles fondations, dans l'appel des volontaires, dans l'affectation du personnel, dans la mise en place de programmes de formation de sorte que les nouvelles fondations puissent commencer avec des équipes marianistes marquées par la cohésion et motivées par des objectifs clairs. Dans certains cas, il sera peut-être préférable d'en appeler à des groupes de Provinces et Régions afin qu'elles collaborent en ce domaine, avec une aide ultérieure de l'Administration Générale. Nous pourrions avoir besoin de confier la tâche de visiter les fondations, de les organiser et de les guider durant leurs premières années, à un délégué du

Circulaire n° 4 - 25 mars 1999 - p.45

Supérieur Général. L'Administration Générale examinera chaque possibilité et élaborera tout type d'organisation qui semblera approprié.

Nous ne devons pas nous faire des illusions en imaginant que ces nouvelles fondations seront une entreprise aisée et sans accroc. Il ne sera pas possible de les lancer sans que nous ayons à faire des sacrifices dans quelques-unes de nos fondations plus anciennes. Un personnel solide sera requis – le genre de religieux qui sont des piliers dans leurs Unités d'origine. Certains de ceux qui finiront par y aller pourront parfois avoir l'impression d'être sollicités au-delà de leurs capacités ou que le travail d'inculturation et d'implantation est tout simplement trop dur. Du discernement de même qu'un dialogue fait de patience et de compréhension seront nécessaires à tous les niveaux en vue de maintenir un juste équilibre dans les décisions qui seront prises en cette importante matière.

En l'état actuel des choses, j'invite tous les religieux marianistes, spécialement ceux qui ont moins de 50 ans, à réfléchir profondément et personnellement à leur participation à l'une de ces nouvelles fondations. Ceux qui s'y sentent attirés sont invités à m'écrire jusqu'au 1er septembre 1999, en exprimant leurs motivations et leurs intérêts particuliers. Bien sûr, le Conseil Général, en collaboration avec les Administrations Provinciales et Régionales, aura aussi besoin d'inviter d'autres frères à faire un tel engagement missionnaire; nous ne pouvons pas simplement attendre des volontaires.

Mais le fait de savoir qui ressent une attirance intérieure pour cette tâche constitue déjà un premier pas très utile.

Je demande à tous les frères et à toutes les communautés de prier d'une manière particulière pour cette possibilité de fondations dans de nouveaux pays. Priez pour que chacun d'entre nous puisse discerner avec sagesse, prudence et le type de "courage apostolique" dont parle notre Règle à l'article 75.

CONCLUSION

Au cours des derniers jours de l'Assemblée Générale des Supérieurs, lorsque nous avons évalué notre expérience faite à Bangalore, de nombreux participants ont souligné le fait que la rencontre – dans son évaluation de la vie marianiste actuelle et des perspectives qui en découlent, avec cette perception d'un nouveau moment providentiel dans notre revitalisation et avec cette expérience de notre fraternité mondiale – leur a donné un nouveau sentiment d'espérance et de courage. Telle a sans aucun doute été aussi ma propre expérience. J'espère que j'ai été capable de transmettre quelque chose de cet esprit dans la présente circulaire, de manière à ce que vous tous puissiez être en mesure de le partager.

Ensemble, nous nous en remettons à Marie, l'humble servante qui a collaboré modestement aux plans de Dieu. Nous suivons l'exemple de notre Fondateur, le Père Chaminade, qui s'en est remis à chaque moment aux indications de la Providence, et qui a vécu la vie et la mission marianistes à la fois comme une purification et la réalisation d'une vision. Que le Seigneur et nos saints patrons nous guident alors que nous entrons ensemble dans le troisième siècle de vie marianiste.

Fraternellement

David Joseph Fleming, sm
Supérieur Général
Circulaire n° 4 - 25 mars 1999 - p.46

Appendice I: Annonce spéciale

J'ai pu saisir l'occasion de l'Assemblée Générale des Supérieurs pour annoncer une nouvelle nomination. Après presque 27 ans de service comme Archiviste Général et Directeur du CEMAR (le Centre d'Études Marianistes), le Frère Ambrogio Albano prendra sa retraite vers la fin 1999. Il sera remplacé par le Frère Dario Tucci, lui aussi membre de la Province d'Italie.

Le Frère Ambrogio a fourni un service extraordinaire à la Congrégation tout entière au cours de toutes ces années. Nos archives comptent désormais parmi les plus étendues et les mieux organisées de Rome. Elles constituent une riche source pour les chercheurs en études marianistes et en divers autres domaines. Le Frère Ambrogio et son équipe ont travaillé dur pour que leur contenu soit bien catalogué et à la disposition de tous les chercheurs qualifiés.

En tant qu'Archiviste et Directeur du CEMAR, le Frère Ambrogio a produit, de lui-même ou en collaboration, une longue série de publications significatives; il a organisé des symposiums, et a travaillé pour mettre les richesses de notre héritage marianiste en dialogue

avec des thèmes et des questions contemporaines. Le travail qu'il a effectué en dirigeant et en éditant le *Dictionnaire de la Règle de vie marianiste*, et en collaborant avec plusieurs marianistes français à une édition critique en sept volumes des oeuvres complètes de notre Fondateur (Écrits et Paroles), dont plusieurs volumes ont déjà paru, mérite une reconnaissance spéciale. La Congrégation tout entière est redevable au Frère Ambrogio d'une profonde gratitude pour son travail compétent et inlassable.

Le Frère Dario Tucci est disponible grâce à la générosité de la Province d'Italie. Beaucoup d'entre vous connaissent en lui le spécialiste de la littérature classique et de l'histoire de l'art, le guide enthousiaste des richesses de la culture italienne. Nous lui sommes reconnaissants, ainsi qu'à sa province, de sa disponibilité à assumer cet important service en faveur de la Congrégation tout entière.

Appendice II: Messages de l'Assemblée Générale des Supérieurs

1. A TOUS LES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ DE MARIE

Les Provinciaux, Vice-Provinciaux, Supérieurs Régionaux, et membres de l'Administration Générale, réunis à Bangalore, Inde, au cours de l'Assemblée Générale des Supérieurs de 1999, adressent leurs salutations fraternelles à tous les membres de la Société de Marie du monde.

Après avoir examiné nos avancées depuis le Chapitre Général de 1996 et prévu ce qu'il nous reste à entreprendre à la veille du prochain Millénaire et de notre Chapitre Général de 2001, nous avons conscience des nombreux bienfaits et aussi des défis que Dieu et Marie ont apportés à la Société dans sa mission de service de l'Eglise et des hommes. Nous vous sommes particulièrement reconnaissants pour vos prières et pour l'expression de votre soutien fraternel qui nous ont inspirés dans notre discernement de la volonté de Dieu pour notre Société, selon l'esprit de famille marianiste qui nous est cher.

L'Administration Générale nous a présenté quinze sujets majeurs comme base de notre travail, et nous nous sommes mis à l'oeuvre dans le cadre de ce magnifique Centre de Deepahalli, peuplé de jeunes Frères indiens et de nombreux candidats. Nous prions Jésus et Marie de continuer à bénir tout ce que vous faites à leur service et au service de tous, particulièrement les pauvres.

Circulaire n° 4 - 25 mars 1999 - p.47

2. A TOUS LES MEMBRES DE LA FAMILLE MARIANISTE

Les Provinciaux, Vice-Provinciaux, Supérieurs Régionaux, et membres de l'Administration Générale de la Société de Marie, réunis à Bangalore, Inde, au cours de l'Assemblée Générale des Supérieurs de 1999, adressent leurs salutations fraternelles à toutes les branches et à tous les membres de la Famille Marianiste du monde.

Après avoir examiné nos propres avancées depuis le Chapitre Général de 1996 et prévu ce qu'il nous reste à entreprendre à la veille du prochain Millénaire et de notre Chapitre Général de 2001, nous avons conscience des nombreux bienfaits et aussi des défis que Dieu et Marie ont apportés à la Famille Marianiste dans sa mission de service commun de l'Eglise, des hommes, de nous réciproquement. Nous vous sommes particulièrement reconnaissants pour vos prières et pour l'expression de votre soutien familial qui nous ont inspirés dans notre discernement de la volonté de Dieu pour notre Société, selon l'esprit de famille marianiste qui nous est cher.

L'Administration Générale nous a présenté quinze sujets majeurs comme base de notre travail, et nous nous sommes mis à l'oeuvre dans le cadre de ce magnifique Centre de Deepahalli, peuplé de jeunes Frères indiens et de nombreux candidats. Nous prions Jésus et Marie de continuer à bénir tout ce que vous faites à leur service et au service de tous, particulièrement les pauvres..

3. A LA FAMILLE MARIANISTE D'ARGENTINE

L'Assemblée Générale de des Supérieurs de la Société de Marie s'est réunie à Bangalore, Inde, du 31 janvier au 14 février. A cette occasion, nous, supérieurs des différentes unités du monde entier, avons réfléchi ensemble sur notre situation actuelle, et pensé à la meilleure façon d'affronter notre avenir immédiat, en répondant à la consultation organisée par l'Administration Générale.

Nous avons vécu cette rencontre très peu de jours après la reconnaissance officielle de la guérison de Elena Otero, qui ouvre la voie, dans un avenir déjà très proche, à la béatification de notre Vénérable P. Guillaume-Joseph Chaminade. Nous voulons remercier de manière toute spéciale la Famille Marianiste d'Argentine pour son intérêt à promouvoir le procès de béatification et pour toute la collaboration qu'elle a offerte pour obtenir la reconnaissance officielle de cette guérison.

Nous espérons tous que ce nouveau grand événement de la Famille Marianiste nous confirme dans notre vocation au service de l'Eglise et de la Société.

4. A LA REGION MARIANISTE DE COLOMBIE

L'Assemblée Générale de des Supérieurs de la Société de Marie s'est réunie à Bangalore, Inde, du 31 janvier au 14 février. A cette occasion, nous, supérieurs des différentes unités du monde entier, avons réfléchi ensemble sur notre situation actuelle, et pensé à la meilleure façon d'affronter notre avenir immédiat, en répondant à la consultation organisée par l'Administration Générale.

Vous, Marianistes colombiens, avez occupé une place spéciale dans nos réflexions et dans notre prière. Il y a quelques mois, Michel était assassiné par des para-militaires en une réponse absurde à ses désirs de liberté et de promotion humaine en faveur de son peuple. Plus récemment, le pays a été touché par un tremblement de terre qui a ravagé une bonne partie de son territoire avec de lourdes pertes humaines et d'énormes dégâts matériels.

Ce sont là deux réalités très différentes qui ont, sans aucun doute, été difficiles à vivre et à supporter. Nous nous sentons unis à vous dans la douleur et l'espérance et, à travers ces quelques lignes, nous voulons vous exprimer notre solidarité et notre soutien. Le sang des martyrs est

Circulaire n° 4 - 25 mars 1999 - p.48

semence de nouveaux chrétiens. La mort de Michel sera sans aucun doute porteuse de vie pour beaucoup. Dieu continue d'être proche de son peuple bien qu'il y ait des signes extérieurs qui semblent nous dire le contraire. Que le Seigneur continue de vous donner du courage pour que vous demeuriez au service des plus humbles. Comptez sur notre prière.

5. AUX FRÈRES DU CONGO

L'Assemblée Générale des Supérieurs de la Société de Marie s'est réunie à Bangalore, Inde, du 31 janvier au 14 février. A cette occasion, nous, supérieurs des différentes unités du monde entier, avons réfléchi ensemble sur notre situation actuelle, et pensé à la

meilleure façon d'affronter notre avenir immédiat, en répondant à la consultation organisée par l'Administration Générale.

Notre pensée et notre prière vont plus particulièrement vers nos frères et soeurs marianistes et leurs familles du secteur Congo, des communautés de Brazzaville et de Voka, sans oublier celle de Kinshasa, éprouvées par la guerre, aux victimes de ces luttes fratricides.

Nous pensons surtout aux frères qui souffrent de privations, à ceux qui ont dû quitter leur champ de mission et se réfugier dans d'autres pays. Que la paix revienne dans ces régions et que chacun de vous puisse reprendre ses activités dans le calme et la sérénité.

6. AU PÈRE ENRIQUE TORRES

L'Assemblée Générale des Supérieurs de la Société de Marie s'est réunie à Bangalore, Inde, du 31 janvier au 14 février. A cette occasion, nous, supérieurs des différentes unités du monde entier, avons réfléchi ensemble sur notre situation actuelle, et pensé à la meilleure façon d'affronter notre avenir immédiat, en répondant à la consultation organisée par l'Administration Générale.

Les membres de l'Assemblée Générale des Supérieurs vous adressent un message de reconnaissance pour le travail consciencieux accompli depuis des années en vue de la béatification du Père Chaminade. Grâce à votre compétence et à votre persévérance, nous aurons bientôt la joie de compter notre Fondateur parmi les bienheureux. En votre qualité de principal artisan de cette cause menée à bien, recevez la gratitude de tous les responsables d'Unités réunis à Bangalore.

7. A NOS HOTES, MEMBRES DE LA REGION DE L'INDE

Les membres de l'Assemblée Générale des Supérieurs, réunis à Bangalore, Inde, désirent vous remercier de façon spéciale, tous les membres de la Région de l'Inde pour votre soutien pendant cette Assemblée. Nous vous félicitons particulièrement, Frères Tony Pistone, Ed Violet, James Dungdung, T. Pragasam, Paul Galantowicz et vous, Père Florian Royer-Chabot pour avoir organisé une logistique très efficace à l'occasion de ce rassemblement, ainsi que les Scolastiques, les Aspirants, tous les membres de la communauté et les membres laïcs du personnel auxiliaire à Deepahalli pour votre service avant, pendant et après le rassemblement. Une organisation efficace avec un service et un engagement désintéressés de tous ont été très remarqués et appréciés. Nous avons été édifiés par votre exemple et votre témoignage de vie religieuse marianiste.

8. AU FRÈRE AMBROGIO ALBANO

L'Assemblée Générale des Supérieurs de la Société de Marie s'est réunie à Bangalore, Inde, du 31 janvier au 14 février. A cette occasion, nous, supérieurs des différentes unités du monde entier, avons réfléchi ensemble sur notre situation actuelle, et pensé à la meilleure façon d'affronter notre avenir immédiat, en répondant à la consultation organisée par l'Administration Générale.

Circulaire n° 4 - 25 mars 1999 - p.49

Merci à notre frère Ambrogio Albano. Au terme de plus de vingt ans de travail comme archiviste de l'Administration Générale, vous avez accompli un travail remarquable jugé d'un professionnalisme d'un haut niveau par les spécialistes en la matière. La mémoire de notre fondateur et de nos aînés dans la Société de Marie ainsi que l'histoire de notre famille sont ainsi conservées vivantes et dans les documents et dans notre coeur. Vos nombreuses publications, entre autres "Ecrits et Paroles" ainsi que le Dictionnaire de la Règle Marianiste

contribuent grandement à la connaissance et à la mise en oeuvre du charisme marianiste. Pour toutes ces raisons, nous vous adressons nos sentiments de vive reconnaissance.